



**C'est du vécu !**

## Entre légalité et extrémisme

par René Kaenzig

Un titre bien mystérieux pour parler d'un vécu de chasse. Il faudra attendre la fin du récit pour comprendre mon vécu... une aventure pas simple à gérer et où il aura fallu garder ses nerfs sous contrôle...

Mais venons-en tout d'abord à cette action de chasse, terminée avec succès pour la récolte d'un chevrillard. Ayant déjà eu deux succès de chasse les jours précédents (un brocard et une chevrette), j'avais en poche encore un bracelet à gibier pour prélever un chevrillard. À la billebaude ce matin-là, j'observe au loin une chevrette accompagnée d'un chevrillard. Après une approche très discrète, j'arrive à une trentaine de mètres où un tir devient "presque facile". Je n'hésite pas, une telle opportunité ne se présente pas tous les jours.

Le chevrillard tombe sur place. Émotions obligent accentuées par une approche assez physique dans le terrain accidenté, mon rythme cardiaque et ma respiration ont du mal à se normaliser. Mais j'ai tout mon temps, avec ce troisième tir, ma saison de chasse aux chevreuils vient de se terminer.



Chevrillard femelle de 7,5 kg

Après mon petit moment personnel avec l'animal, je m'occupe des tâches administratives, pose le bracelet à gibier et procède à l'éviscération. Je constate néanmoins que l'animal est très petit. Ce n'est qu'au domicile, où je m'apprête à peser et à bien

nettoyer la carcasse, que je confirme qu'il ne pèse pas grand-chose (moins de huit kilos). Je rapporte cet état de fait au garde-faune.

Je mentionne ici explicitement ce poids de huit kilos, parce que c'est la limite fixée par l'*Inspection de la chasse* de notre canton où le garde-faune va pouvoir remettre au chasseur une marque à gibier de remplacement. Le tir d'un animal malade, affaibli ou qui ne s'est pas développé normalement est considéré comme "tir sanitaire" afin de le soustraire à d'éventuelles souffrances qui pourraient en découler. J'ai donc reçu une nouvelle marque à gibier pour le prélèvement d'un autre chevrillard. Ceci est la première partie de mon vécu... et ma saison de chasse a repris.

Les multiples jours de chasse où je cherchais un chevrillard se soldaient par des bredouilles. Ce n'est pas l'absence d'animaux qui en étaient la cause, mais je ne trouvais tout simplement pas l'écu. Aucun problème avec cette situation, cela me faisait sortir et je parcourais mes kilomètres de billebaude propices à maintenir ma forme.

Ce jour de succès de chasse est arrivé. Un scénario pratiquement identique à celui du premier chevrillard. Une approche sur plusieurs centaines de mètres avec les derniers en rampant dans l'herbe humide pour placer un tir précis. Et voilà c'est un chevrillard mâle de 13 kg qui complète et clos mon tableau de chasse aux chevreuils de cette année. Ceci est aussi la fin de la deuxième partie du récit.



***C'est du vécu !***

---



Chevillard mâle de 13 kg

C'est maintenant que mon vécu devient intéressant. Couteau en main, je m'apprêtais à éviscérer le petit animal. J'entends dans mon dos la venue à vive allure d'un individu vociférant des mots que je m'abstiendrai de reproduire ici. Une pelle à la main, il voulait visiblement m'affronter physiquement et me "rendre des comptes" pour avoir tiré cet animal. *Heuuu!*... Là, on se sent un peu démuni...

Arrivé à une dizaine de mètres de moi, il me reconnaît, fait aussitôt demi-tour et repart non sans retenir ses mots déplacés et irrespectueux. J'imagine mal l'issue de la situation s'il n'avait pas reconnu le chasseur...